

LUGU: TERJE HENK

PRANTSUSE KEELE TÕLKIJAJA: MARI VALLIK

Vestmik ja haagid

Haak. Haak. Haak.

Haakides oli jänes kõva käpp.
Rätsepad rõõmustasid, kui jänes mööda lippas.
Mitmed mantlid said ühe hooga haagid ette.
Ka uksetehase mehed pidasid jänesest lugu.
Varavalges tõstsid nad ukсед töökoja seina äärde ritta.
Kui jänes neist mööda silkas, olid ustel haagid ees.

Ennekõike tegi jänes haake selleks, et eksitada rebast.
Nii päästis jänes oma nahka.

Suur jutumees jänes polnud.
Tema sõna polnud nii vali nagu lõvil.
Alati leidis keegi, kes temast üle rääkis.

Sõnade asemel keskendus jänes tegudele.
Teda kiirustas tagant hirm.
Ta kartis ilvest, rebast ja jahimeest.

Jänesel oli hea soe olla ka siis, kui ta ei lipanud ringi.
Jänesenahk oli soe, sest oli tihe ja tihe oli ta välja ütle mata mõtetest.
Kõik need mõtted, mis ta rännakutel olid tekkinud
ja polnud karvadest kaugemale jõudnud, pugesid naha vahele.

Kord kuulis jänes kahe mööduva inimese juttu pealt.
“Ega sul külm ei ole?”
“Ei ole. Mul on ju jänesenahast vest seljas.”

Gilet et crochets

Crochet. Crochet. Crochet.

Un lapin était très doué pour faire des crochets.
Tous les tailleurs éclataient de joie quand le lapin passait en courant.
Tous les manteaux auront reçu les crochets à la fois.
Les hommes qui travaillaient à l'usine de porte respectaient également le lapin.
À l'aube, ils plaçaient les portes dehors contre le mur.
Lorsque le lapin passa, toutes les portes furent accrochées.

Le lapin faisait des crochets pour échapper au renard.
Il faisait des crochets pour sauver sa propre peau.

Le lapin n'était pas très bavard.
Sa voix n'était pas aussi forte que celle d'un lion.
Il y avait toujours quelqu'un qui parlait plus fort que lui.

Au lieu de parler, le lapin s'est concentré sur ce qu'il savait faire.
Il était pressé par sa peur.
Le lapin avait peur du lynx, du renard et du chasseur.

Même quand le lapin ne courait pas, il se tenait toujours au chaud.
Sa fourrure était chaude parce qu'elle était épaisse, épaisse d'idées non dites.
Toutes les pensées qu'il avait eues au cours de ses voyages et qui
n'étaient pas allées plus loin que sa fourrure, qui rampaient sous sa peau.

Une fois, le lapin entendit une discussion entre
deux personnes qui passaient :
« Êtes-vous sûr que vous n'avez pas froid ? »
« Non, j'ai un gilet en fourrure de lapin. »

Jänesel jooksid judinad üle selja.
See polnud aga teips mitte inimeste jutt, mis ta värisema pani.
Kikk-kõrv mõistis, et õhus on jäneste juttu!

Vestiks tehtud jäneseid jagasid oma mõtteid.
Jänesejuttude levitaja ehk vestis inimene
oli kui metsas ringi jalutav audioraamat.

Jänes kuulas kohe mitu head lugu jänestelt, keda enam
elavate kirjas polnud. Ta kuulas hoolega ja mõtles kaasa.
Samal ajal helilaineid oma naha vahele salvestades.
Jänes juurdles, kas teha endastki vest.
Kuidas oleks vestina mööda ilma ringi liikuda
ja teistele jänestele jutte vesta?

Sedasi vaevas ta oma pead ja veetis mõtiskledes terve öö.
Hommikul kuulis ta linnu sidinat kõrvus.
"Mis sa jänes haunud siin? Oled ka mune munema hakanud või?"
"Jah, mõtteid haunud," vastas jänes tasa.
"Ühest mõttest koorub teine."

Jänes mõistis, et mõtteid saab jagada nii mütsi,
kinnaste kui vesti kujul. Jänes kaalus oma võimalusi.
Ta tundis, et aeg on otsustamiseks küps.
Jahimehe püssi ette hüppamist pidas jänes kõige kehvemaks
mõtteks üldse. Oma nahast ta vabatahtlikult raamatut
ehk vesti, mütsi või kindaid teha ei lase.

Jänes valis elu ja haagid.

Jänese kasukas oli peale nii sügavat mõttekäiku eriti mõttetihed.
Nüüd poetas ta lisaks haakidele ka mõne mõtte maha.
Kes märgata mõistis, tundis leiu üle rõõmu.

La peau du lapin rampa.
Mais ce n'était pas la conversation qui l'avait fait tremblé.
Il pouvait sentir qu'il y avait des discussions en lapin dans l'air.

Les lapins qui avaient été transformés en gilet racontaient des histoires.
La personne qui portait le gilet de fourrure de lapin
était comme un livre audio marchant dans la forêt.

Le lapin écouta de nombreuses histoires des lapins qui n'étaient
plus en vie. Il écouta attentivement et réfléchit à leurs histoires.
Il a enregistré les ondes sonores sous sa peau.
Le lapin pensa à se laisser transformer en gilet de fourrure,
afin qu'il puisse voyager à travers le monde
et raconter des histoires à d'autres lapins.

Il passa toute la nuit en s'interrogeant sur le sujet.
À l'aube, il entendit soudain un oiseau gazouiller dans son oreille.
« Qu'est-ce que tu trames ici, petit lapin ? As-tu commencé à pondre des œufs ? »
Le lapin répondit doucement : « Je pense.
À partir d'une idée un autre sera née. »

Le lapin a compris qu'il pouvait diffuser ses idées par un chapeau,
une paire de gants ou un gilet. Le lapin pesa ses options.
Il était temps de décider. Sauter devant l'arme d'un chasseur était,
à son avis, la pire idée possible. Il ne laissera pas sa fourrure devenir
un livre audio en quelque forme que ce soit,
un gilet, des gants ou un chapeau.

Le lapin a choisi la vie et les crochets.

Après tout cela, sa fourrure était lourde de pensées,
alors il en laissa tomber par terre.
Tout le monde qui le remarqua fut rempli de joie.